

# QUAND L'ASTAG GENÈVE **IMMERGE** UN CONSEILLER D'ÉTAT DANS LE TRAFIC!



De g. à dr. les présidents de la section Astag Genève Michel Mojmman (ancien) et Christophe Pradervand (en fonction), le conseiller d'Etat Luc Barthassat, Audrey Maury conductrice, Olivier Balissat secrétaire patronal de la section et Richard Maury (photo sp)

**Faire monter un conseiller d'Etat dans un camion c'est déjà quelque chose de pas très courant... Le faire tourner plus de 120 minutes très matinales mais aussi à ce qu'il est convenu d'appeler les « heures de pointe » relève quasi de l'exploit. C'est pourtant bien ce qu'a réussi l'Astag Genève et comme nous le décrit ci-dessous l'un de ses plus anciens et plus actifs membres : Richard Maury :**

«Le 26 septembre de 6h30 à 9h, dans le cadre des états généraux du transport, le conseiller d'Etat Luc Barthassat nous a fait l'honneur et l'amitié d'accompagner l'un de nos chauffeurs dans ses livraisons au centre de Genève. Le but n'était pas uniquement de lui montrer les bouchons au centre-ville, il les connaît, il vit à Genève comme nous. Il s'agissait surtout de l'immerger dans le rôle du chauffeur professionnel, de lui montrer les contraintes et risques auxquels sont exposés et soumis les conducteurs professionnels de véhicules lourds.

Ces professionnels doivent partager la chaussée avec une multitude d'usagers ne respectant parfois rien ; des vélos dépassant à gauche, des scooters à droite, des piétons se faufilant entre les files à l'arrêt ou en mouvement... Puis lorsque finalement l'accident survient, heureusement très, très rarement... ces professionnels sont livrés à l'op-

probre publique, deviennent immédiatement des criminels souvent par seule responsabilité causale ; le poids et la taille de leur véhicule ainsi que leur statut de professionnel engageant de facto une responsabilité accrue.

Sur les portes de nos poids lourds il y a le logo « le respect, ça change la vie », nous sommes partenaires de cette campagne dès ses débuts et nous la soutenons encore, nous y croyons toujours. Dans les problèmes de circulation à Genève il y a bien sûr un aspect quantitatif, toujours plus de véhicules sur les routes, mais il y a aussi un aspect qualitatif, si chacun respectait convenablement les règles de circulation et son voisin de « chaussée », il y aurait probablement moins besoin de feux lumineux et tout redeviendrait certainement plus fluide. On pourrait rêver d'une société dans laquelle chaque usager de la route respecterait son prochain... »

Comme dit Richard on pourrait rêver... voir un jour les grands spécialistes du bla-bla-bla et donneurs de leçons à la Schwab, Nordmann, Reynard, Buttet sans oublier toutes les Vertes de service à la Thorens ou Volpi monter une journée dans un camion...pas pour vivre les difficiles heures professionnelles d'un routier dans le trafic mais plus simplement pour apprendre, peut-être, à avoir un peu plus de respect pour la profession..!